



Guillaume PIGEARD de GURBERT,
Professeur de chaire supérieure,
Lycée Montaigne, Bordeaux

FAIRE DE LA PHILOSOPHIE

Questions de méthode

Une agora européenne
et francophone des lycéens
Diffusion le 15/10/2026, 10h15 – 11h45
<https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>

Réalisation et communication
Czeslaw MICHALEWSKI
<https://projet-eee.eu>



Diffusion et production
Jean-Luc GAFFARD
<https://projet-eee.eu>

Présentation

Si le langage courant charrie nombre de confusions, il recèle aussi parfois des merveilles. Il en est ainsi lorsque l'on dit « faire de la philosophie ». Cette idée que l'exercice pointilleux de la pensée relève du faire est précieuse en ceci que faire suppose de savoir-faire. Et tout savoir-faire contient des règles qui constituent sa méthode. En philosophie on est donc reconduit à des questions de méthode qui sont des questions pratiques.

Qu'est-ce donc au juste que faire de la philosophie ? On interrogera les règles élémentaires de toute bonne pratique en philosophie, inspiré par cette idée chère à Kant selon laquelle « nous ne comprenons à fond que ce que nous pouvons *faire* nous-mêmes. » C'est Kant qui souligne le verbe *faire*.

En somme, la pensée philosophique renvoie à des questions pratiques, lesquelles engagent une réflexion de la philosophie sur elle-même. Loin que penser et faire s'opposent, en philosophie il y a action réciproque de la pratique sur la théorie et de la théorie sur la pratique. Ce qui est une manière de dire que les questions de pédagogie et de didactique sont les problèmes de la philosophie elle-même entendue comme savoir de son propre faire. Ces règles de méthodes sont tout simplement à chercher dans les œuvres majeures des grands philosophes. C'est ce que l'on vérifiera.

Bibliographie :

- Platon, *Théétète*, traduction Chambry ou Robin
- Platon, *Hippias majeur*, traduction Chambry ou Robin
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, traduction du duc de Luynes revue et complétée par Clerselier (dans les *Œuvres de Descartes*, éd. Adam et Tannery, Vrin, tome IX-1, ou dans les *Œuvres de Descartes*, Classiques Garnier, tome II)
- Spinoza, *Ethique*, traduction Appuhn, GF
- Kant, *Critique de la raison pure*, traduction Barni revue par Delamarre et Marty (Folio) ou Treymesaygues et Pacaud, P.U.F.
- Hegel, *Esthétique*, traduction S. Jankélévitch, Champs-Flammarion

Guillaume PIGEARD de GURBERT

Diffusion en différé

Vidéo :

1 : <https://projet-eee.eu/video/i-faire-de-la-philosophie-questions-de-methode-guillaume-pigeard-de-gurbert>

2 : <https://projet-eee.eu/video/ii-faire-de-la-philosophie-questions-de-methode-guillaume-pigeard-de-gurbert>

Podcast

SoundCloud : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>

Pour mémoire

« Faire de la philosophie ? », question majeure s'il en est, pour lancer cette nouvelle saison du *Projet EEE* en 2026-2027 ce 15 octobre 2026, en compagnie des élèves, de leur Proviseur & professeurs du *Lycée Liberté* de Bamako au Mali, c'est une tentative (voire une tentation) que Guillaume Pigeard de Gurbert souhaite mettre en scène — adossé à son collègue strasbourgeois Gaëtan Pégny.

Alors quoi ? D'abord, Guillaume inaugure son propos par une question : « Qu'est-ce et comment orienter sa pensée à travers des questions et des textes qui nous semblent d'emblée étranges ? » À l'instar de la notion d'*inconscient* travaillée par Freud, *faire de la philosophie*, c'est tenter de rendre intelligible ce qui est parfois inintelligible pour nous tous.

A contrario, seconde démarche proposée par notre professeur, *faire de la philosophie*, c'est partir d'une chose claire ou familière, dans laquelle on tente de chercher des enjeux énigmatiques ou cachés. Prenons pour exemple, la question du bonheur ; peut-on échapper aux nombreuses théories qui maillent l'Histoire de la philosophie pour conclure qu'il y a autant de bonheurs que d'individus, au gré de leur âge et/ou de leur position sociale dans la cité.

C'est là que de nombreuses questions des élèves ont littéralement sculpté la matière de cette séance, notamment autour de l'inconscient et du bonheur articulés autour d'une autre notion étudiée pour le baccalauréat : la liberté.

La réponse de départ devient dès lors plus claire : la philosophie s'apprend certes par ceux qui la font (et la fondent ?), mais professeurs et élèves doivent s'en servir comme des *outils*, sans être les perroquets des philosophies du passé (encore moins de l'I.A aujourd'hui, *ndlr*), i.e. en métabolisant l'étude des auteurs, mais pour soi-même et son existence présente.

Le *problème* de la philosophie, c'est précisément poser le *problème* dans une démarche d'inquiétude pour faire progresser la philosophie elle-même. Et Gaëtan Pégny de rajouter : rendre la philosophie actuelle et qu'elle soit « fille de son temps », en faisant des élèves en cours des partenaires d'un travail choral.

Certes, il faut orienter sa pensée, mais encore s'agit-il aussi de la structurer selon cinq axes : 1/ étrange et familier - 2/ actif et passif - 3/ un et multiple - 4/ être et temps - 5/ sens et non-sens, surenchérit Guillaume face aux questions des élèves si curieux. Ainsi, chercher la vérité doit passer par un processus, une sorte de déchiffrement constant de soi et du monde qui nous entoure. Quant à Gaëtan, la philosophie est également « un champ de bataille » où l'on doit oser ne pas savoir, tel est son *credo*.

Au regard de toutes les interventions des élèves, nous restons au c(h)oeur d'une question infinie : *faire de la philosophie ?*, c'est dialoguer entre citoyens avertis, échanger, s'étonner sans cesse ensemble, en gardant par-dessus tout la place d'une personne libre capable toujours et encore de s'émanciper de ses croyances.

Contact : Adresse mail : europe.education.ecole@gmail.com -